



**Roger LESTAS**  
**Maire de Fougerolles-du-Plessis**  
**et**  
**Le Comité Français pour YAD VASHEM**



**Vous prient de bien vouloir assister à la cérémonie au cours de laquelle**

**Un représentant de l'Ambassade d'Israël en France**  
**remettra la médaille des Justes parmi les Nations à titre posthume à**

**JOSEPH & MARIE-LOUISE TRIGUEL**

représentés par

**RENÉ TRIGUEL**

**le mardi 30 mai 2006 à 14 h 00**

**En la salle polyvalente, située route de Landivy**  
**rue de Bretagne, 53190 Fougerolles-du-Plessis**

*La médaille des Justes est décernée par l'Institut YAD VASHEM de Jérusalem  
aux personnes non juives qui ont sauvé des Juifs sous l'Occupation, au péril de leur vie.*

Dès le début des hostilités, Monsieur et Madame London, d'origine polonaise, éloignent leur fils Albert de Paris en le mettant en nourrice à Aulnay-sous-Bois. Lors des journées des 15 et 16 juillet 1942 ses parents et son frère aîné, Marcel, sont arrêtés. Albert ne reverra jamais sa famille.



Après un an chez des fermiers en Normandie par le biais d'organismes, il arrive à Fougerolles du Plessis chez Monsieur et Madame Triguel en décembre 1944.

C'est une modeste famille avec deux enfants Joseph et René, le père est cantonnier municipal, la mère au foyer fait quelques travaux de couture. Un autre enfant juif est présent, mais sa trace est perdue, il s'agit d'Armand Goldstein.

Albert est dans une excellente famille d'accueil.

Monsieur et Madame Triguel connaissaient bien la situation des enfants qu'ils gardaient et ce qu'ils encouraient s'ils étaient dénoncés.

Cependant, sans faillir, ils ont assumé cette responsabilité, traitant ces enfants comme les leurs, partageant leurs maigres ressources, très modestes. Ces personnes dévouées étaient persuadées que ce qu'elles avaient fait pendant la guerre était normal.

Après guerre, Albert partira à l'orphelinat Rotschild, puis sera retrouvé après maintes recherches par des amis fidèles de ses parents, Monsieur et Madame Bartok, qui l'adopteront.